

MAGAZINE n°

12

# L'ardoise Naturelle

TRADITION  
& SOLUTIONS NOUVELLES

## ÉDITO

P2

## ROYAUME-UNI

Restauration d'un hôtel

P2

## ARDOISES ET FDES

Collaboration sur un  
collège de Montargis

P3

## HISTOIRE

Les Compagnons  
passants couvreurs

P6

## RENDEZ-VOUS

Dates des réunions  
prescripteurs

P8

東京  
駅



## JAPON

### La gare de Tokyo couverte en ardoise

P.3



# CUP4



# ÉDITO

## DEUX ÉVÉNEMENTS MAJEURS !

Le premier est un rendez-vous traditionnel : ARTIBAT !!! La grande famille de l'ardoise se retrouve pour un moment convivial ! Nous ne l'aurions manqué pour rien au monde ! Cette année encore vous avez été nombreux à venir

nous saluer et nous vous sommes sincèrement reconnaissant de cette attention.

Quelques jours plus tard, nous installons le stand Cupa dans les salons du Carrousel du Louvre, à quelques mètres de la pyramide, pour le Salon international du patrimoine culturel. Lors de l'événement, nous rencontrons des architectes du patrimoine, des Monuments historiques ou des Bâtiments de France ainsi que des entreprises de couverture spécialisées dans la restauration d'ouvrages de patrimoine. Le bilan de cette première expérience est positif et l'intérêt qui nous a été porté se révèle très encourageant.

Enfin, nous devons l'intérêt et l'attrait de nos stands à la participation des Compagnons du Devoir. Notre partenariat avec l'Institut supérieur de la couverture, situé au sein des Compagnons, a permis la réalisation de cinq maquettes d'une qualité exceptionnelle mettant en valeur le savoir faire des compagnons. Ainsi, tous les visiteurs ont salué l'investissement et le niveau d'expertise des jeunes aspirants, itinérants ou formateurs des Maisons de Tours, Brest et Nantes. Nous les remercions chaleureusement pour ces beaux travaux.

Ce partenariat ne saurait se limiter à la réalisation de maquettes d'exposition car il est important d'aller bien plus loin dans le travail de promotion et de valorisation des savoirs faire de l'ardoisier. De nombreuses actions communes sont prévues tout au long de l'année 2013. Nos amis compagnons signent notamment l'article retraçant leur histoire dans cette revue.

Bonne lecture!

L'équipe Cupa

ROYAUME-UNI

# HÔTEL ARDGARTAN



## SUR LES BORDS DU LAC...

Situé au coeur du Parc de la forêt d'Argyll, à une heure de Glasgow, la couverture de ce bel hôtel vient de connaître une importante restauration. C'est de la Cupa Heavy 3 - 40x22 qui a été retenue par l'architecte chargé du chantier.

### Revue L'ardoise Naturelle

Lettre d'information éditée par CUPA Pizarras SA | Directeur de la publication Eduardo Mera | Conception/Réalisation Erwan Galard | Impression Imprimerie IPO | Contact : contact@cupa.fr

Imprimé sur papier  
issu de forêts gérées  
durablement







東京駅

JAPON

# LA GARE DE TOKYO

## DE L'ARDOISE NATURELLE SUR LA GARE DE TOKYO

Terminus de la plupart des trains japonais, la gare se situe près du palais impérial, au cœur de la capitale nippone.



Dessiné par l'architecte Kingo Tatsuno, elle a été mise en service le 18 décembre 1914. Détruite par les raids américains de B-29 lors du bombardement de Tokyo en 1945, elle avait alors été reconstruite sur deux étages à partir de 1947.

Cette grande dame de près d'un siècle a bénéficié de cinq années d'effort de restauration. Les travaux sont à présent terminés et l'ouvrage a retrouvé son apparence

de 1914.

Initialement couvert avec des ardoises de Ishinomaki et Tomé, provenant de la province de Miyagi, seul un tiers de l'ardoise d'origine a pu être conservé, soit 126.000 pièces. Et désormais, près de 300.000 ardoises CUPA recouvrent le Pavillon de l'Empereur de la gare de Tokyo.

La restauration a été d'autant plus complexe que le Tsunami du 11 mars 2011 a détruit une grande partie des stocks préparés pour ce chantier.

«Nous mettons tout notre espoir dans ces ardoises d'Espagne», a déclaré Akio Kumagai, Président de Kumagai Thatchers & C°, la société chargée du chantier. «Il est rare d'avoir à réaliser un toit en ardoise d'une telle importance au Japon, ajoute-t-il, et je suis très fier d'avoir fait partie de ce projet de rénovation». ■



# RÉUSSITE DU TRAVAIL EN RÉSEAU

## COLLÈGE PABLO PICASSO - CHÂLETTE-SUR-LOING (45)

Lancé à l'initiative du Conseil Général du Loiret, le chantier du nouveau collège Pablo Picasso près de Montargis avait débuté en septembre 2011 et arrivera à son terme en avril prochain.

Le nouvel établissement lui sera réalisé sous la norme BBC (Bâtiment à basse consommation d'énergie). Il sera doté d'équipements modernes et écologiques tels qu'un atrium bioclimatique. Le collège bénéficiera également d'un chauffage par géothermie. Les futurs collégiens vont aussi avoir plus de place afin d'étudier dans des conditions optimales. L'actuel collège dispose de 4 500 m<sup>2</sup> alors que le prochain édifice s'étendra sur 8 500 m<sup>2</sup> répartis sur trois pôles : la restauration, l'enseignement et le pôle de vie du collège. Les élèves scolarisés à Châlette-sur-Loing, à Cepoy et à Corquilleroy pourront intégrer le nouveau collège dès la rentrée scolaire 2013.

Le coût de construction est estimé à 15 millions d'euros.

Vincent Bourgoïn, l'architecte, a privilégié le côté fonctionnel de l'établissement, des aménagements soignés et des abords en harmonie avec l'environnement.

### Technique:

Ardoise : 40\*22 Excellence 7  
Quantité : 3 500 m<sup>2</sup>

Entreprise de couverture : Braun  
[www.braun-couverture.com](http://www.braun-couverture.com)

Architecte : Vincent Bourgoïn  
[www.bourgoïn-archi.com](http://www.bourgoïn-archi.com)







## COLLABORATION EXEMPLAIRE ENTRE LA MAÎTRISE D'OUVRAGE, L'ARCHITECTE ET L'ENTREPRISE DE COUVERTURE.

L'ensemble des couvertures étaient initialement proposées en matériaux artificiel bien que l'appel d'offre ouvrait la possibilité d'une alternative en ardoise naturelle. Ce point a permis une communication efficace entre les différents acteurs. Et cela a porté ses fruits !

L'architecte a tout d'abord défendu l'ardoise naturelle pour ce qu'apporte la qualité du matériau. Il commente notamment : « évidemment, l'ardoise est bien plus esthétique que sa rivale artificielle, le rendu esthétique est incomparable. Mais surtout, la durée de vie est garantie et on ne court pas le risque d'une perte de couleur au bout de quelques années. A terme, on se soulage de nombreux frais d'entretien, voire d'une rénovation prématurée des toits ». Sur ce point, Pierre-Louis Werner, conducteur de travaux pour l'entreprise de couverture Braun (45) renchérit : « l'ardoise naturelle, une fois posée, nous n'avons pas à y revenir. Certes, cela représente une plus-value de départ, mais elle s'amortie en quelques années. Nous avons étudié nos coûts de production au plus prêt pour rester dans les budgets. Et nous avons pris le pari qu'en privilégiant une sélection Excellence, qui n'a nécessité aucun tri supplémentaire, le gain en temps de pose serait tel, qu'il nous permettrait

de compenser ce choix. Et l'expérience s'est révélée concluante tout en nous permettant d'offrir une satisfaction supplémentaire au Maître d'ouvrage ! ». Enfin, pour le Conseil général, l'enjeu environnemental était décisif : établissement BBC, atrium bioclimatique, géothermie et panneau solaire. Tant que l'enveloppe budgétaire était respectée, autant opter pour un matériau écologique. Et pour cela, l'ardoise naturelle joue la transparence puisque la FDES (Fiche de déclaration environnementale et sanitaire) indique le faible impact environnemental de l'ardoise comparé aux matériaux artificiels.



Pascal Braun, Pdg de l'entreprise éponyme conclut : « en amont, nous nous sommes surpassés lors des études techniques et financières, mais c'est également grâce à une sérieuse réflexion sur l'enjeu environnemental à terme et grâce à un dialogue constructif avec l'architecte et le Maître d'ouvrage que l'ardoise naturelle s'est imposée sur ce chantier ». ■





HISTOIRE

1

retrouvons quelques archives permettant d'étayer cette rétrospective.

## LES COMPAGNONS PASSANTS COUVREURS DU DEVOIR AVANT 1940

On imagine que le Compagnonnage des couvreurs naît bien après leur métier car, depuis longtemps, les toits se couvrent d'ardoises et de tuiles. Au début du XIV<sup>e</sup> siècle les couvreurs étaient organisés en une corporation distincte, mais la plupart des historiens situent en 1703 l'entrée des couvreurs dans le compagnonnage, sous la forme de tutelle. Avant 1789 il existait déjà des armoiries, comme par exemple celles de la corporation des couvreurs d'Angers et de Saumur.

Les travaux de Régis Husson<sup>1</sup> fournissent de nombreuses précisions sur les débuts du Compagnonnage des couvreurs. On apprend ainsi qu'entre 1655 et 1667, à Paris, les Compagnons

# COMPAGNONS COUVREURS

L'HISTOIRE DES COMPAGNONS COUVREURS EST ÉTROITEMENT LIÉE DE CELLE, PLUS GÉNÉRALE, DU COMPAGNONNAGE DU DEVOIR. PEU DE DOCUMENT FIXENT PRÉCISÉMENT SON ORIGINE, BIEN QUE LA LÉGENDE REMONTE À LA CONSTRUCTION DU TEMPLE DE SALOMON.

Parmi les premières sources écrites, datées du XIV<sup>e</sup>me, un procès-verbal établi à Dijon en 1540, rapporte que deux Compagnons cordonnier qui ont été hébergés chez une femme nommée «Mère». Pendant longtemps, la plupart des gens ne savaient ni lire ni écrire, ce qui explique le manque de documents écrits : la transmission orale représentait alors la seule mémoire entre gens de métier.



2

On peut également supposer que bon nombre de traces aient disparu pendant la Révolution. C'est seulement au début XIX<sup>e</sup>me siècle que nous



3

couvreurs s'étaient organisés en une confrérie particulière, en s'appuyant sur l'autorité d'une bulle du pape Alexandre VII. Les maîtres couvreurs, qui étaient exclus de cette confrérie, placée sous le même patronage que la leur, la Sainte Trinité, réussirent à la faire supprimer par un arrêt du Parlement rendu le 31 mars 1692. Ils parvinrent également à s'emparer des objets de culte liés à cette confrérie, notamment quatre chanceliers d'argent ornés d'un écusson portant un compas en partie recouvert d'un marteau.

1. Régis Husson, *Artisans français ; les Couvreurs et Plombiers*, Marchal et Billard éditeurs, Paris, 1903





4

Cette confrérie était installée dans l'église Saint-Denis-de-la-Chartre, au bout du pont Notre-Dame. On ne sait si elle est liée au Compagnonnage du Devoir.

### UNE AUTONOMIE COMPLÈTE DU MÉTIER DE COUVREUR

Le même auteur cite une ordonnance royale édictée à Paris en 1704 et inspirée d'une sentence de police de 1703, qui notifie entre autres la décision suivante : « [...] défendons à tous maçons, charpentiers et autres de faire aucun marché général dans lequel la couverture soit comprise, ni d'entreprendre en aucune manière sur le dit métier de couvreur, à peine 500 livres d'amende[...] Ordonnons à tous Architectes Jurés Bourgeois Experts et autres, qui font devis et procès-verbaux concernant les Bâtimens, de distinguer les Ouvrages de couverture d'avec ceux de maçonnerie, même de marquer la quantité des ouvrages de couverture qu'il conviendra faire, et d'en marquer le prix, à peine de 200 livres d'amende. » Nous observons là une autonomie complète du métier de couvreur car, jusqu'alors, les maçons et les charpentiers se chargeaient aussi des travaux de couverture. Cette décision a pu avoir une influence sur le début du Compagnonnage des couvreurs en 1703.

C'est aux Compagnons charpentiers de Rite Soubise que les couvreurs doivent leur présence au sein des Compagnons du Devoir. Ce rapprochement semble naturel car les deux métiers se complètent, la toiture constituant la suite logique de la charpente.

Il fallut cependant un demi-siècle pour que les compagnons des autres corps de métier reconnaissent les Compagnons couvreurs, en 1759. Une chronologie générale des corps de métier du Compagnonnage du Devoir établie en 1807 situe les Compagnons couvreurs au 25e rang, les ferblantiers au 21e et les plâtriers au 26e.

Le corps de métier des couvreurs admet en 1911 les plombiers. En effet le couvreur, essentiellement ardoisier ou tuilier jusqu'au XIX e siècle, doit évoluer avec l'arrivée des métaux en feuilles, mis en place dans de nombreuses régions par le plombier-zingueur.

En 1911 ils forment donc le corps de métier des Compagnons passants couvreur-plombiers du Devoir.

### LE CONGRÈS

Pour organiser le Tour de France, faire circuler les nouvelles, échanger sur les différentes activités, proposer et adopter des décisions engageant l'avenir, les Compagnons qui représentaient chaque ville se retrouvaient lors de congrès corporatifs. La ville organisatrice prenait l'initiative d'envoyer une « lettre de roule » tenant lieu d'invitation.

Lors de ces journées, chaque Cayenne mettait à jour ses livres de réception, de décision, les règlements, les effectifs et les livres des caisses de secours. Les deux premiers congrès qui suivirent la Révolution eurent lieu à Blois en 1809 et en 1813.

## SANS TOUR DE FRANCE, PAS DE COMPAGNONNAGE

Les couvreurs font honneur à la tradition. Les premières villes à recevoir le passage des Compagnons couvreurs sont celles qui suivent les bords de Loire.

Rappelons que les Compagnons, d'abord ardoisiers, expriment leur compétence sur les belles toitures des châteaux demeures de cette région.

Aucun document ne parle d'un sens du voyage. Seule l'offre de travail et sa qualité déterminaient le passage dans une ville l'autre.

Jusqu'au développement du chemin de fer, le Tour de France s'effectuait pied. Les étapes d'une ville l'autre s'entrecoupaient quelquefois de haltes pendant lesquelles le Compagnon couvreur réalisait des travaux qui lui permettaient de financer la suite de son voyage.

Un article du règlement de 1858 affecte à l'itinérant une somme d'argent qui lui permet d'effectuer le voyage : c'est le « roule » du départ, qui est attribué selon certains critères.

La durée du voyage et le nombre des villes traversées restent variables suivant les individus mais le voyage dure en général cinq ou six ans, parfois dix.

Citons en exemple le Tour de France de Parisien La Sagesse: reçu à Paris en 1837, il y revient en 1843 après onze étapes en six ans, dont quatre ans à Dijon et dix-sept mois à Paris : quelle rapidité au regard des moyens de communication de l'époque!



Au lendemain de la première guerre mondiale, la baisse d'intérêt pour le voyage devient préoccupante. Elle est sans doute due au manque d'itinérants potentiels tout autant qu'aux besoins locaux liés la reconstruction qui primaient sur le voyage. Malgré tout, certains Compagnons cherchent à donner l'exemple en voyageant. Dans de nombreux écrits Auguste Bonvous regrette l'abandon de cette tradition. Désabusé par le tournant que prend le Compagnonnage, il écrit en 1933 dans *Le Ralliement* : « Créer une Cayenne serait bien si à côté d'elle le Devoir des

Compagnons qui voyagent leur imposait le stage obligatoire afin de remonter les Cayennes dans lesquelles il faut voir le principe de la solidarité et non une autocratie abusive. » Malgré l'avis de ce Compagnons dévoué au métier et au Tour de France cette situation perdure jusqu'au début de la seconde guerre mondiale, mais la persévérance de quelques Compagnons suffit à maintenir la tradition.... ■

### Extrait de l'Encyclopédie des Métiers - L'art du couvreur.

Article réalisé par l'Institut Supérieur de la Couverture

Illustrations:

1. Miniature, *La Fondation des douze abbayes*, Girart de Roussillon;
2. Photo d'ardoise gravée, Centre de recherche sur les Monuments historiques;
3. Gravure anonyme, Bibliothèque nationale;
4. Gravure de Bertaux, fin 18ème ;
5. Photos P. Gérardet, Centre d'information du cuivre, Entreprise Nion.

Je souhaite recevoir une documentation  
**CUPA**

RETOURNER PAR COURRIER À:  
CUPA France - Tour Alma City  
Rue du Bosphore - 35200 RENNES  
ou par fax au 02 23 30 07 31

Nom.....  
Prénom.....  
Adresse.....  
Code Postal..... Ville.....  
email.....  
Téléphone.....

Conformément à l'article 34 de la loi informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations vous concernant qui peut être exercé auprès de la société CUPA France.

## À NOTER

# RENDEZ-VOUS

## RÉUNIONS TECHNIQUES PRESCRIPTEURS

<b>Quimper</b>	Lundi 8 avril	<b>Brest</b>	Lundi 27 mai
<b>Saint-Nazaire</b>	Mardi 9 avril	<b>Lorient</b>	Mardi 28 mai
<b>Angers</b>	Mercredi 10 avril	<b>Nantes</b>	Mercredi 29 mai
<b>Rouen</b>	Jeudi 11 avril		
<b>Le Mans</b>	Lundi 15 avril	<b>Laval</b>	Jeudi 6 juin
<b>Brive-La-Gaillarde</b>	Mardi 21 mai	<b>Tours</b>	Jeudi 24 octobre
<b>Limoges</b>	Mercredi 22 mai	<b>Orléans</b>	Jeudi 12 décembre
<b>Bourges</b>	Jeudi 23 mai		

Contact : Erwan GALARD - 06 22 63 35 68